

Patrick Girard, *De Gaulle, le mystère de Dakar*

Calmann-Lévy, 2010, 366 pages

Jean-François Dominé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7231>
ISBN : 978-2-8218-1122-5
ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2011
ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Jean-François Dominé, « Patrick Girard, *De Gaulle, le mystère de Dakar* », *Revue historique des armées* [En ligne], 263 | 2011, mis en ligne le 06 mai 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7231>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Revue historique des armées

Patrick Girard, De Gaulle, le mystère de Dakar

Calmann-Lévy, 2010, 366 pages

Jean-François Dominé

- 1 S'il est vrai que les vainqueurs écrivent l'histoire, il s'ensuit qu'ils peuvent en occulter les épisodes où ils ne furent pas à leur avantage. Tel est le point de départ du livre de Patrick Girard sur l'expédition franco-britannique contre Dakar en septembre 1940. Le but de De Gaulle et Churchill, initiateurs de l'opération *Menace*, est simple : s'emparer de Dakar, capitale du Sénégal mais surtout de l'Afrique occidentale française (AOF) et, à partir de cette base, rallier l'empire colonial français à la France libre. Las ! Le projet tourne au fiasco. Mauvaise préparation, insuffisance des renseignements, appréciation erronée de la situation locale, météo désastreuse, et, pour finir, retrait précipité des troupes en passe de l'emporter en sont les principales raisons. Cette déconfiture militaire valut aux pères du projet d'autres déboires : volée de bois vert de la presse soigneusement orchestrée par Vichy, discrédit de la France libre, critique des hommes politiques (la méfiance de Roosevelt envers de Gaulle en fut encore accrue). Churchill y fit front avec aplomb mais de Gaulle en demeura profondément marqué, au point qu'il aurait peut-être pensé au suicide. En tout cas, il refoula cet événement. Les *Mémoires de guerre* l'évoquent à peine et il n'en discutera pratiquement jamais. Ce silence est aussi celui des historiens du mouvement gaulliste, des biographes du Général et de ses compagnons d'armes. Il perdurera après la mort de De Gaulle. Historien et journaliste, Patrick Girard relate cette peu glorieuse équipée d'une plume alerte. Son récit abonde en anecdotes puisées dans les souvenirs laissés par les protagonistes de l'affaire. Il est dommage que certaines facilités de style (titres des chapitres calqués sur ceux de films, de romans ou de pièces de théâtre) ou de vocabulaire (« *se faire rouler dans la farine* », « *les diktats britanniques* », « *un plumitif* », « *un rafiot* »), voire des jugements hâtifs (« *la médiocrité de ses successeurs* » [de De Gaulle]) nuisent un peu à la tenue de l'ouvrage. Reste qu'il s'agit d'un intéressant travail de vulgarisation sur un sujet mal connu.